

# RT - TADEN

## Léo Carabeux, Léhon : oui, mais sans moi

« Cette question n'était pas dans notre projet électoral et ne figure donc pas dans nos discussions au conseil municipal de Léhon. Pour autant, il faut y réfléchir. Je ne me représenterai pas aux prochaines municipales car j'aurai 79 ans en 2014. Je veux bien participer à des réunions sur le thème du grand Dinan mais sans engager la commune et une municipalité future. D'autre part, perdre son identité pour une autre, aussi prestigieuse soit-elle, ne pourra se faire sans l'approbation des Léhonnais. Je peux cependant donner mon avis personnel sur le Grand Dinan.

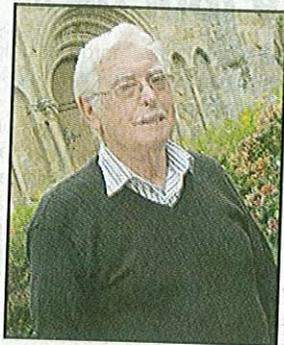
Léhon se suffit à elle-même : avec 3.074 habitants sur 472 hectares, nous avons une forte densité de population. La commune est riche et ne manque pas d'équipements. Mais je ne serai pas l'Astérix qui défend son village à tout prix. Il faut être de son époque et aller dans le sens des regroupements des collectivités territoriales et des communes. Le grand Dinan avec Léhon, Taden et Quévert (pas Lanvally, séparée par la Rance) formerait une agglomération de plus de 20.000 habitants, ce qui lui donnerait du

poids, face à Saint-Malo. Les Pays Malouin et de Dinan se rapprochent (le siège de l'hôpital de Dinan est à Saint-Malo, par exemple) Dinan doit donc gagner en puissance pour être un partenaire capable de discuter. Etre plus fort, c'est aussi une garantie pour nos

infrastructures de sous-préfecture. Il faut se donner les moyens de les conserver après avoir déjà perdu le tribunal.

Le grand Dinan est inéluctable. Il faudra peut-être une décennie pour le créer. Certes, c'est frustrant pour moi de ne

pas en être un acteur mais dans mon esprit, Léhon et Dinan ont déjà tellement partie liée. Quand je suis à l'étranger, je dis être de Dinan avant d'ajouter 'Léhon, plus précisément'. Beaucoup de Léhonnais font de même. C'est le club de foot léhonnais qui a englobé Dinan mais on accepte qu'il s'appelle Dinan-Léhon et non pas Léhon-Dinan. Il y a 30 ans, Léhon était davantage connu en Bretagne : grâce à son club de foot et... à l'hôpital psychiatre qui comptait 1.200 lits. N'oublions pas que Léhon a rétrocédé à Dinan 10 hectares de son territoire où se trouvait l'hôpital, il y a quelques années.»



# LAY

## Alain Burlot, Quévert, « demande à voir »

« Depuis que je suis élu, on parle du Grand Dinan mais René Benoit n'a jamais affiché sa volonté de le faire. À trois ans des municipales Didier Lechien et lui le proposent. Ce sera un élément important de la prochaine campagne. Mais mon reproche, c'est de voir tout le monde s'exprimer sur la question alors que nous ne nous sommes jamais réunis autour d'une table pour en discuter.

Dinan avance cette nécessité car la ville est étranglée par des difficultés financières et d'organisation générale. Pour en sortir, elle ne voit d'autre solution que de grossir. Elle a des charges de centralités que nous n'avons pas, un patrimoine que nous n'avons pas à entretenir. Je reconnais que Dinan a permis à Quévert de se développer. Commerces et industries sont venus sur notre territoire car il n'y avait pas la place à Dinan. Nous nous sommes enrichis.

Je ne suis pas opposé à un rapprochement mais il faut que toutes les communes concernées, limitrophes de Dinan, y adhèrent, y compris Lanvallay. Mais y sommes-nous prêts ? Les communes sont bien ancrées sur leur territoire avec leurs bourgs et leurs églises. Il est délicat d'engager ceux qui viendront après nous (je ne sais pas si je me représenterai). Et puis, pourquoi faut-il toujours grossir ? On voit ce que

cela donne avec l'Europe qui rêve aujourd'hui d'un régime amincissant. Au niveau local, je redoute les structures lourdes avec 150 employés.

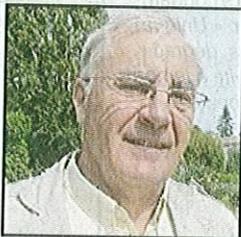
D'autre part, dans une fusion, il faut une formule "gagnant gagnant".

Je ne vois pas ce que cela apporterait à Quévert. Il faut une organisation générale positive qui profite à tous. Si le seul argument c'est de dire que Dinan en a besoin, je réponds non. Les Quévertois ne comprendraient pas.

Les petites communes de la Codi ne vont-elles pas se sentir écrasées face à un Grand Dinan ? Une chose est sûre, la réflexion ne doit pas être déconnectée de l'éventuel agrandissement de la Codi.

Je serais davantage favorable à une mutualisation de moyens entre communes limitrophes : entre Dinan, Léhon, Taden et Quévert, pour quoi pas un schéma directeur des eaux pluviales plutôt que chacune ait le sien ; pourquoi pas un transport collectif notamment pour se rendre dans les maisons médicales de Quévert et Taden ?

Pour avoir créé au sein de la Codi un groupe de travail, je vois combien il est difficile de mettre en place la solidarité intercommunale. Je sais qu'il faut savoir donner pour mieux recevoir après mais je le répète, que l'on nous dise ce qui peut être mis sur la table. »



# - LANVALL

## J-Y Delarocheaulion, Lanvally, pas chaud

« Jusqu'à présent, je n'ai pas été favorable au rapprochement avec Dinan alors que j'ai toujours voulu le renforcement de la Codi. Aujourd'hui se pose le problème de la ville-centre. Mais nous avons nous-même à régler la fusion totale avec Tressaint et Saint-Solen. C'est compliqué, nous ne pouvons pas réaliser de référendum comme nous le souhaitions à ce sujet.

J'ai déjà parlé du Grand Dinan avec René Benoît et Didier Lechien. La configuration du territoire de Lanvally est particulière, comparée aux autres communes qui touchent Dinan. Trois ponts nous séparent (le viaduc, le vieux pont et le petit pont). Il y a certes le port mais chacune de ses rives est la façade touristique des deux villes.

Je ne ferme pas la porte à la discussion mais certains de mes collègues élus sont plus favorables que moi à la fusion avec Dinan. Je suis pour la mutualisation des moyens mais je ne suis pas convaincu qu'un grand Dinan bénéficierait de finan-

cement de l'Etat (dotation globale de fonctionnement) vu le contexte économique. Je suis attaché à la proximité avec mes concitoyens et ne suis pas favorable à l'éloignement des instances de décisions même si le grand Dinan, ce ne serait pas une mégapole. Mais quand l'on voit que des habitants de Saint-Solen refusent déjà la fusion avec Lanvally on imagine le chemin à parcourir.

Devenir Dinannais ? C'est une perte d'identité pour certains. Je souhaite préserver l'identité de ma commune qui, avec 3.700 habitants, est de plus en plus intéressante pour ses perspectives de développement. J'ai envie de mener à terme notre contrat d'objectif et de développement. Je veux bien participer aux discussions avec Dinan et les autres maires concernés mais

réglons notre fusion d'abord. Ce n'est pas une fin de non recevoir, les choses évoluent. J'étais encore plus réticent il y a quatre ou cinq ans. »

